



contrôlent une grande partie des politiques de pays comme la Chine, partout dans le monde.

– *John, considérons maintenant le cas spécifique de la Grèce ; bien sûr vous avez dit que vous croyiez que ce pays est devenu la victime de tueurs économiques et de ces organisations internationales... Quelle a été votre réaction quand vous avez entendu parler pour la première fois de la crise en Grèce et des mesures à mettre en œuvre dans le pays ?*

– Je suis la situation de la Grèce depuis longtemps. J'ai été à la télévision grecque. Une société de production grecque a réalisé un documentaire intitulé *Apology of an Economic Hit Man [Apologie d'un tueur économique]* et j'ai aussi passé beaucoup de temps en Islande et en Irlande. J'ai été invité en Islande pour aider à encourager les gens à voter pour un référendum visant à ne pas rembourser leurs dettes, et je l'ai fait et j'ai encouragé les gens à ne pas le faire, et le résultat, c'est que l'Islande se porte plutôt bien maintenant économiquement, comparée au reste de l'Europe. L'Irlande, d'autre part : j'ai essayé de faire la même chose là-bas, mais les Irlandais ont manifestement voté contre le référendum, malgré qu'il y avait de nombreux rapports faisant état d'une importante corruption.

Dans le cas de la Grèce, ma réaction a été : *« La Grèce est touchée »*. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Bien sûr, la Grèce a commis des erreurs, vos dirigeants ont fait quelques erreurs, mais le peuple n'en a vraiment pas fait, et maintenant on demande aux gens de payer pour les erreurs commises par leurs dirigeants, souvent de méche avec les grandes banques. Donc des gens font d'énormes quantités d'argent de ces prétendus erreurs, et maintenant, on demande au peuple qui n'en a pas fait d'en payer le prix. C'est une constante dans le monde entier : nous l'avons vu en Amérique latine. Nous l'avons vu en Asie. Nous l'avons vu dans tellement d'endroits dans le monde.

– *Cela m'amène directement à la question suivante : d'après mes observations, en Grèce au moins, la crise a été accompagnée par une montée de l'auto-accusation ou du dégoût de soi ; il y a ce sentiment en Grèce partagé par beaucoup de gens que le pays a échoué, que les gens ont échoué... Il n'y a quasiment plus de protestation en Grèce, et évidemment il y a une énorme fuite des cerveaux – beaucoup de gens quittent le pays. Cela vous semble-t-il familier lorsque l'on compare à d'autres pays dans lesquels vous avez une expérience personnelle ?*

– Bien sûr, cela fait partie du jeu : convaincre les gens qu'ils ont tort, qu'ils sont inférieurs. La *corporatocratie* est incroyablement bonne là-dedans, par exemple la guerre au Vietnam, pour convaincre le monde que les Nord-Vietnamiens étaient mauvais ; aujourd'hui, ce sont les musulmans. C'est une politique antagoniste : nous sommes bons. Nous avons raison. Nous faisons tout juste. Vous avez tort. Et dans ce cas, toute cette énergie a été dirigée contre le peuple grec pour dire : *« Vous êtes paresseux, vous n'avez pas fait pas ce qu'il fallait, vous n'avez pas mené les bonnes politiques »*, alors qu'en réalité, c'est contre la communauté financière, qui a encouragé la Grèce à prendre cette voie, qu'il faut porter une énorme montagne d'accusations. Et je voudrais dire qu'il se passe quelque chose de très semblable aux États-Unis, où les gens sont amenés à croire qu'ils étaient stupides parce que leurs maisons ont été saisies, qu'ils ont acheté les mauvaises maisons, qu'ils ont dépensé au-delà de leurs moyens.

Le fait est que leurs banquiers leur ont dit de le faire, et dans le monde entier, nous en sommes venus à faire confiance à des banquiers – ou nous avions l'habitude de le faire. Aux États-Unis, nous n'avons jamais cru qu'un banquier nous dirait d'acheter une maison à 300 000 dollars. Nous pensions que c'était dans l'intérêt des banques de ne pas la saisir. Mais cela a changé il y a quelques années, et les banquiers ont dit aux gens qui savaient ne pouvoir se permettre qu'une maison à 300 000 dollars d'en acheter une à 500 000 dollars.

*« Serrez-vous la ceinture, dans quelques années, cette maison vaudra plus d'un million de dollars ; vous gagnerez beaucoup d'argent... »* En fait, la valeur des maisons a baissé, le marché s'est effondré, les banques ont saisi ces maisons, les ont transformées et les ont revendues. Double coup dur. On a dit aux gens : *« Vous avez été stupides, vous avez été cupidés, pourquoi avez-vous acheté une maison si chère ? »* Mais en réalité, ce sont les banquiers qui leur ont dit de le faire, et nous avons été éduqués à croire que nous pouvons faire confiance à nos banquiers. Quelque chose de très semblable à grande échelle est arrivé dans tellement de pays dans le monde, y compris en Grèce.

– *En Grèce, les grands partis traditionnels sont, évidemment, majoritairement en faveur des dures mesures d'austérité qui ont été imposées, mais nous voyons aussi que les grands intérêts économiques et des médias les soutiennent massivement. Cela vous surprend-il au moins un peu ?*

– Non, cela ne me surprend pas, et pourtant c'est ridicule, parce que l'austérité ne fonctionne pas. Nous l'avons prouvé encore et encore, et peut-être la plus grande preuve est l'inverse, aux États-Unis pendant la Grande dépression, lorsque le président Roosevelt a lancé toutes ces politiques pour remettre les gens au travail, pour injecter de l'argent dans l'économie. C'est cela qui fonctionne. Nous savons que l'austérité ne marche pas dans ces situations.

Nous devons aussi comprendre que, par exemple aux États-Unis, au cours des 40 dernières années, la classe moyenne a décliné en terme de pouvoir d'achat réel, tandis que la croissance économique a augmenté. En fait, c'est précisément ce qui est arrivé dans le monde entier. À l'échelle mondiale, la classe moyenne décline. Les grandes entreprises doivent reconnaître – elles ne l'ont pas encore fait, mais elles doivent le reconnaître – que cela ne sert les intérêts de personne à long terme, que la classe moyenne est le marché. Et si la classe moyenne continue à décliner, que ce soit en Grèce ou aux États-Unis, ou mondialement, ce sont les entreprises qui en paieront le prix pour finir : elles n'auront plus de consommateurs. Henry Ford a dit un jour : *« Je veux payer tous mes ouvriers suffisamment afin qu'ils puissent sortir et acheter des voitures Ford. »* C'est une très bonne politique. C'est sage. Ces programmes d'austérité vont dans le sens contraire et c'est une politique stupide.

– *Dans votre livre, écrit en 2004, vous avez exprimé l'espoir que l'euro servirait de contrepois à l'hégémonie américaine mondiale, à l'hégémonie du dollar US. Vous étiez-vous jamais attendu à voir dans l'Union européenne ce que nous voyons aujourd'hui, avec l'austérité qui ne sévit pas seulement en Grèce, mais aussi en Espagne, au Portugal, en Irlande, en Italie et dans plusieurs autres pays ?*

– Ce que je n'avais pas réalisé durant toute cette période est à quel point la *corporatocratie* ne veut pas d'Europe unie. Nous devons comprendre cela. Ils peuvent être assez satisfaits avec l'euro, avec une monnaie – ils sont satisfaits à un certain point qu'elle soit unique, de façon à ce que les marchés soient ouverts – mais ils ne veulent pas de règles et de réglementations standardisées. Avouons-le, les grandes sociétés, la *corporatocratie*, tirent un avantage du fait que certains pays en Europe ont des lois fiscales beaucoup plus clémentes, certains ont des lois sociales et environnementales beaucoup plus indulgentes, et elles peuvent les monter les uns contre les autres.

Que se passerait-il pour les grandes sociétés si elles n'avaient pas leurs paradis fiscaux dans des endroits comme Malte ou ailleurs? Je pense que nous devons reconnaître ce que la *corporatocratie* a vu en premier, l'euro solide, une Union européenne qui semblait une très bonne chose ; mais lorsque celle-ci a évolué, ils ont aussi vu que ce qui allait arriver étaient ces lois sociales et environnementales et que les réglementations seraient standardisées. Ils ne le voulaient pas, donc dans une certaine mesure, ce qui s'est passé en Europe est arrivé parce que la *corporatocratie* veut que l'Europe échoue, au moins à un certain niveau.

– *Vous avez écrit sur les exemples de l'Équateur et d'autre pays, qui après l'effondrement des prix du pétrole à la fin des années 1980, se sont retrouvés avec des dettes énormes et ce qui a conduit, bien sûr, à des mesures d'austérité massives... Tout cela sonne de manière très semblable à ce que nous voyons aujourd'hui en Grèce. Comment les peuples de l'Équateur et d'autres pays qui se sont retrouvés dans des situations similaires ont-ils finalement résisté ?*

– L'Équateur a été un président assez remarquable, Rafael Correa, qui a un doctorat en économie d'une université états-unienne. Il comprend le système, et il a compris que l'Équateur acceptait de rembourser ses dettes lorsque j'étais un assassin économique et que le pays était dirigé par une junte militaire qui était sous le contrôle de la CIA et des États-Unis. Il a compris que la junte acceptait ces dettes immenses, et endettait profondément l'Équateur. Lorsque Rafael Correa a été démocratiquement élu, il a dit immédiatement : *« Nous ne payerons pas ces dettes, le peuple ne les a pas approuvées ; peut-être le FMI devrait-il les payer, ou peut-être la junte, qui bien sûr avait disparu depuis longtemps – en fuite à Miami ou ailleurs – peut-être John Perkins et les autres tueurs à gage financiers devraient-ils payer les dettes, mais le peuple ne devrait pas les payer. »*

Et depuis lors, il a renégocié et fait baisser les dettes, en disant : *« Nous pourrions être disposés à en payer certaines. »* C'était un geste très intelligent. Il reflétait différentes choses qui avaient été faites à différents moments dans différents endroits, comme le Brésil et l'Argentine et, plus récemment, en suivant le modèle de l'Islande, avec beaucoup de succès. Je dois dire que Correa a connu quelques véritables revers depuis lors... Lui, comme tant d'autres présidents, doit être conscient que si vous vous opposez trop fortement au système, si les assassins économiques ne sont pas contents, s'ils ne parviennent pas à leurs fins, alors les chacals arriveront et vous assassineront ou vous renverseront par un coup d'État. Il y a eu une tentative de coup d'État contre lui ; il y a eu un coup d'État réussi dans un pays pas très éloigné du sien, le Honduras, parce que ces présidents se sont dressés contre le système.

Nous devons prendre conscience que ces présidents sont dans des positions très très vulnérables ; et à la fin, nous, les gens, nous devons les soutenir, parce que les dirigeants peuvent faire seulement un certain nombre de choses. Aujourd'hui, en de nombreux endroits, les dirigeants ne sont pas seulement vulnérables ; il n'est plus nécessaire d'utiliser une balle pour faire tomber un dirigeant. Un scandale – un scandale sexuel, un scandale de drogue – peut le faire. Nous avons vu ce qui est arrivé à Bill Clinton, à Strauss-Kahn au FMI ; nous avons vu cela se passer un grand nombre de fois. Ces dirigeants sont tout à fait conscients qu'ils sont dans des positions très

/tag/otan/)Propagande  
(http://arretsinfo.ch  
/tag/propagande/)Résistance  
palestinienne (http://arretsinfo.ch  
/tag/resistance-palestinienne/)Sanctions  
(http://arretsinfo.ch/tag/sanctions/)  
Stratégie de la tension  
(http://arretsinfo.ch/tag/strategie-  
de-la-tension/)Syria (http://arretsinfo.ch  
/tag/syria/) Terrorisme israélien  
(http://arretsinfo.ch  
/tag/terrorisme-israelien/)  
Terrorisme takfiri  
(http://arretsinfo.ch  
/tag/terrorisme-vladimir-  
dijhadiste/)Vladimir Poutine  
(http://arretsinfo.ch  
/tag/vladimir-poutine/)

vulnérables : s'ils s'opposent ou vont trop fermement à l'encontre du statu quo, ils seront éliminés, d'une manière ou d'une autre. Ils en sont conscients et il incombe aux peuples de se dresser vraiment pour nos propres droits.

*Vous avez mentionné l'exemple récent de l'Islande... A part le référendum qui a eu lieu, quelles autres mesures le pays a-t-il adopté pour sortir de cette spirale de l'austérité et pour retourner à la croissance et à une perspective beaucoup plus positive pour le pays ?*

– L'Islande a investi dans des programmes pour remettre les gens au travail et a aussi entraîné en justice quelques-uns des banquiers qui ont causé les problèmes, ce qui a beaucoup amélioré la situation pour les gens, moralement parlant. Donc l'Islande a lancé certains programmes qui disent : «*Non, nous n'irons pas dans l'austérité, nous ne rembourserons pas ces prêts ; nous mettrons de l'argent dans des mesures permettant aux gens de retourner travailler*», et en fin de compte, c'est ce qui stimule l'économie, des gens qui travaillent. Si vous avez un taux de chômage élevé, comme la Grèce aujourd'hui, un chômage extrêmement élevé, le pays sera toujours en difficulté. Vous devez donc faire baisser le chômage, vous devez embaucher des gens. C'est si important que les gens puissent de nouveau travailler. Votre chômage atteint environ 28% ; il est stupéfiant et le revenu disponible a chuté de 40% et il va continuer à baisser si vous avez un taux de chômage élevé. Donc la chose importante pour une économie est de faire augmenter le taux d'emploi et, en retour, d'obtenir un revenu disponible tel que les gens investiront dans votre pays et dans des biens et des services.

*– Pour conclure, quel message voudriez-vous partager avec le peuple grec, puisqu'ils continuent à expérimenter et à vivre les conséquences terribles des politiques d'austérité appliquées dans le pays ces trois dernières années ?*

– Je m'appuierai sur l'histoire de la Grèce. Vous êtes un pays fier, fort, un pays de guerriers. Le mythe du guerrier vient en quelque sorte de la Grèce, tout comme la démocratie ! Et réaliser que le marché est une démocratie aujourd'hui, et comment nous dépensons notre argent et que nous exerçons ce droit en votant. La plupart des démocraties politiques sont corrompues, y compris celle des États-Unis. La démocratie ne travaille pas vraiment sur une base gouvernementale parce que les grandes sociétés s'en occupent. Mais elle travaille sur la base du marché. J'encouragerais le peuple grec à faire front : ne payez pas ces dettes, organisez vos propres référendums, refusez de les payer, descendez dans la rue et mettez-vous en grève.

Et donc je voudrais encourager le peuple grec à continuer à le faire. N'acceptez pas les critiques soutenant que c'est de votre faute, que vous êtes à blâmer, que vous avez mérité de subir l'austérité, l'austérité, l'austérité. Cela ne marche que pour les gens riches ; cela ne marche pas pour la personne moyenne de la classe moyenne. Reconstituez cette classe moyenne ; ramenez l'emploi ; ramenez un revenu disponible pour les citoyens moyens en Grèce. Lutte pour cela, faites-le advenir ; défendez vos droits ; respectez votre Histoire de combattants et de leaders dans la démocratie, et montrez-le au monde !

Par Michael Nevradakis (<http://www.truth-out.org/author/itemlist/user/48720>) – Le 11 septembre 2014

Article original : Truthout (<http://www.truth-out.org/news/item/26112-an-economic-hit-man-speaks-out-john-perkins-on-how-greece-has-fallen-victim-to-economic-hit-men>)

Traduit par Diane

Source: <http://lesakerfrancophone.net/un-assassin-financier-parle-john-perkins-explique-comment-la-grece-a-ete-victime-des-assassins-financiers/> (<http://lesakerfrancophone.net/un-assassin-financier-parle-john-perkins-explique-comment-la-grece-a-ete-victime-des-assassins-financiers/>)

 [Tweet \(http://twitter.com/share\)](http://twitter.com/share) ? 6

 Démocratie (0), Finance (0), FMI (0), Grèce (0)

Je soutiens Arrêt Sur Info  
(<http://arretsurinfo.ch/donations/>)

- Accueil (<http://arretsurinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsurinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsurinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsurinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsurinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsurinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsurinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsurinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsurinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsurinfo.ch/contact/>)
- Soutenez-nous ! (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos traductions (<http://arretsurinfo.ch/proposez-vos-articles/>)

© 2015 Arrêt sur Info. All Rights Reserved.